Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie

Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie

Band: 19 (1931)

Heft: 80

Vereinsnachrichten: Société romande de philosophie : septième rapport annuel (octobre 1929-juillet 1930)

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ ROMANDE DE PHILOSOPHIE

SEPTIÈME RAPPORT ANNUEL (OCTOBRE 1929-JUILLET 1930)

Notre société n'a pas eu au cours de cette année l'occasion de se faire représenter dans des congrès ou auprès de sociétés similaires ; mais plusieurs de ses membres ont été appelés à donner hors de notre pays des conférences ou à remplir telle ou telle mission. C'est ainsi que le gouvernement égyptien a chargé Ed. Claparède d'étudier en Egypte même le problème de l'organisation scolaire et d'en proposer la solution qui lui paraîtrait la plus judicieuse. D'autre part P. Bovet se rendit en Turquie pour y donner une série de conférences éducatives, tandis que dans le même but J. Piaget est allé à Madrid et à Barcelone, et Walther au Brésil.

Comme autre événement intéressant en dehors de l'activité des groupes, il faut signaler la thèse de doctorat de P. Frutiger intitulée : « Les mythes de Platon » et le cours de logique, donné pour la deuxième fois à la Sorbonne par A. Reymond.

Séances de groupes. — Genève (Président : Henri Reverdin) 1930, 31 janvier, Ed. Claparède : *le fait psychique du double point de vue du sujet et du psychologue.* — 21 février, R. Wavre : *la notion d'existence en mathématiques.* — 21 mars, de Riaz : *Amiel et le romantisme.*

Lausanne (Président : Henri Miéville) — 1929, 14 novembre, G. Juvet : *la théorie des quanta.* — 18 décembre, William Boven : *à propos de caractériologie.* — 1930, 3 février, H. Miéville : *Nietzsche et le libre arbitre.* — 23 mars, J. de la Harpe : *qu'est-ce que la philosophie ?* — 20 mai, M. Gex : *Eddington et la crise du déterminisme.* — 31 mai, Dr Oscar Forel : *l'hypothèse de l'identité psycho-physiologique.*

Neuchâtel (Président : Samuel Gagnebin) 1929, 22 novembre, G. Juvet : *quanta et mécanique ondulatoire.* — 6 décembre, Ch. Guyot : *Bergsonisme et critique littéraire.* — 1930, 11 février, S. Berthoud : *causes de la criminalité et problème du péché.* — 3 juin, J. de la Harpe : *induction dans les sciences.* — 17 juin, Dr Kretschmar : *les guérisons.*

La séance de Rolle qui eut lieu le 15 juin réunit dix-huit participants(1).

(1) Genève : F. Abauzit, Ch. Bally, L. Bopp, P. Bovet, Edouard et Jean-Louis Claparède, P. Frutiger, Grodensky, J. Piaget, R. Wavre, Walther, Ch. Werner. Lausanne : Ph. Bridel, M. Gex, H. Miéville, A. Reymond.

Ce fut Frank Abauzit qui le matin introduisit la discussion de l'après-midi par quelques réflexions sur « la Raison et la Foi ».

Après avoir brièvement étudié les rapports de la philosophie et des sciences, Abauzit examine les divers sens du mot raison et il constate que ce mot désigne la faculté qui distingue l'homme de l'animal et lui révèle l'existence de trois normes : sens harmonieux des proportions, sens logique et sens des valeurs. Dans ces conditions la foi n'est pas opposée à la raison ; elle ne fait qu'exprimer sous forme intuitive et synthétique ce que la raison précise.

Cet exposé fut illustré par de vivantes images, par des souvenirs personnels et des anecdotes dont les auditeurs apprécièrent l'originale saveur et c'est d'une façon toute platonicienne que la discussion de l'après-midi s'engagea à l'ombre de grands platanes et au bord du lac.

R. Wavre à propos des géométries non-euclidiennes montre que ces constructions ne sont pas purement abstraites, comme semble le supposer Abauzit, mais qu'elles correspondent grâce à la notion de géodésique à une certaine intuition. — Sur les rapports de la raison et de la foi, Ch. Werner estime que Kant a mal posé le problème et que ces rapports sont fondés sur l'unité de l'être, les démarches de la raison impliquant l'existence de Dieu ou de l'Absolu. — Pour M. Ph. Bridel la foi ne peut être absorbée par la philosophie ; elle n'en occupe pas pour cela une position inférieure à celle-ci ; elle met en lumière les conflits tragiques de l'existence que la philosophie est tentée d'atténuer. — F. Abauzit déclare se sentir plus près de M. Bridel que de Ch. Werner en ce qui concerne les rapports de la raison et de la foi. — Ed. Claparède affirme qu'en face de ce problème il s'efforce comme l'œil de Moscou de tout scruter ; toutefois il n'a pas encore réussi comme psychologue à voir exactement à quoi correspond la réalité affirmée par la foi et comment en justifier la transcendance. — J. Piaget dit qu'il y a deux manières de concevoir l'histoire de la philosophie, ou bien comme une organisation des valeurs ayant forcément un caractère individuel, ou comme une réflexion sur la science. Les rapports de la raison et de la foi sont conçus différemment dans l'un ou l'autre cas. — A. Reymond fait remarquer que pour le croyant son expérience religieuse constitue un fait sui generis, irréductible, aussi évident que le fait même de son existence et le problème qui se pose alors à lui est de savoir pourquoi tous les hommes ne sont pas au bénéfice de cette expérience dont le caractère lui apparaît d'une façon indéniable comme étant un don gratuit.

Avant de se séparer les assistants adressent à M. G.-L. Duprat, professeur de sociologie à l'Université de Genève, un message de sympathie dans lequel ils affirment leur entier attachement à la cause d'un enseignement universitaire, basé sur la libre recherche de la vérité et l'examen respectueusement critique de toute opinion, quelle qu'elle puisse être.

Arnold REYMOND, *Président central.*
La Rouvenaz, Pully, Lausanne.

LAUSANNE — IMPRIMERIE COOPÉRATIVE LA CONCORDE